



## FAQ

### « Ce ne sont que des jeux vidéo comme les autres... »

Les Ateliers proposés à votre enfant sont conçus sur le modèle des jeux vidéo, mais ils ont été élaborés par des psychologues pour solliciter de façon structurée la concentration, l'attention et la réflexion. La construction de ces Ateliers s'appuie sur les recherches les plus récentes en psychologie cognitive et sur l'utilisation raisonnée de l'ordinateur comme support d'aide à l'enfant.

### « D'habitude, il (elle) joue toujours sans pouvoir s'arrêter... » ; « ces jeux sont toujours violents... »

Bien évidemment, les Ateliers ne présentent aucun risque d'addiction ou de développement de conduites violentes. Le choix d'un modèle de jeu vidéo a été réfléchi dans l'objectif spécifique d'un déploiement optimal de l'attention et des fonctions de la pensée, lorsqu'elles sont sollicitées par des environnements dynamiques.

Les restrictions d'usage sont celles concernant l'utilisation d'un écran et concernent les enfants avec des épilepsies.

### « Combien de temps utiliser ces ateliers ? »

L'utilisation des Ateliers est soumise à une prescription et à une supervision par le professionnel (psychologue, orthophoniste ou enseignant spécialisé) qui a défini, avec votre enfant, une utilisation optimale des Ateliers. Généralement, la durée quotidienne d'utilisation optimale est comprise entre 20 et 30 minutes, et cela 5 jours par semaine.

Il est aussi demandé que, sur le cours de la semaine, l'enfant ait visité au moins une fois chacun des dix Ateliers : en priorité, ceux demandés par le professionnel, puis les autres.

Il est possible que votre enfant désire les utiliser de façon extensive, plus largement que les recommandations. N'hésitez surtout pas à parler de ce comportement au professionnel. Cela lui donnera des indications pour mieux aider votre enfant et lui expliquer à nouveau les objectifs de COGNIBULLE et en ajustant au mieux ses préconisations.

### « Est-ce qu'il (elle) doit TOUT faire ? » ; « ce sera peut-être trop facile, trop difficile »

Les Ateliers sont conçus pour être de difficulté croissante et couvrent une large plage du développement de l'enfant (de 6 ans à 12 ans) ; il est donc normal que votre enfant puisse être stoppé dans sa progression.

- Il n'y a pas de lien direct entre les niveaux de réalisation (de 1 à 10) aux Ateliers et l'âge de votre enfant. On ne peut pas dire qu'un enfant de 8 ans atteint, « normalement », le niveau 4, 5 ou 6.
- De plus, les tâches demandées, pour chaque Atelier, peuvent paraître plus ou moins difficiles à l'enfant, compte tenu de ses propres difficultés. Par exemple, pour un enfant de 9 ans, l'Atelier 6 paraîtra difficile et l'Atelier 4 plus facile, alors que ce sera exactement l'inverse pour un autre enfant du même âge.

L'intérêt est que l'enfant puisse aller et ait envie d'aller, de jour en jour, au maximum de ses possibilités et qu'il soit satisfait de sa progression.

Spécifiquement, les Ateliers intègrent la variabilité interindividuelle des aptitudes et des styles de réalisation. Il est donc normal que certains Ateliers, et certains niveaux, soient plus aisés que d'autres pour votre enfant.

### « Est-ce qu'il faut surveiller, aider ? »

En situation d'usage à la maison, si vous le désirez et si vous le pouvez, il est bon d'accompagner l'enfant lorsqu'il utilise les ateliers. Il vous suffit d'être assis à côté de lui et de le regarder. Les réussites et échecs sont signifiés directement à l'enfant par l'ordinateur. Il est alors contre-productif d'ajouter des commentaires et des jugements, en particulier s'ils sont négatifs (« *c'est trop dur pour toi* », « *tu n'y arriveras pas* », « *ce que tu as fait n'est pas juste* », « *tu fais n'importe quoi* », « *mais non ! ce n'est pas comme ça* », etc.). En revanche, il est possible de le rassurer (par exemple, si un « petit animal qui pique » lui fait peur), de l'encourager (« *ce que tu as fait est déjà bien, et tu peux recommencer si tu veux* » ; « *tu vas voir, cela ira de mieux en mieux, essaie encore un peu, si tu veux* », « *ce n'est pas grave, ne t'énerve pas, prends ton temps* »).

### « Pourra-t-on voir les notes, les résultats ? »

Un des principes de ces Ateliers est de se distinguer du travail scolaire. On ne parle donc pas de « notes », ni de « résultats ». On ne compare pas non plus ses résultats à ceux des autres. L'important est de faire de son mieux et d'essayer de progresser par rapport à soi-même.

L'enfant peut donc voir sa progression en termes de « niveau » atteint dans chaque Atelier. Les niveaux réalisés aux Ateliers sont enregistrés et l'enfant peut y accéder à tout moment.

Le professionnel qui le suit pourra également, à distance, observer cette progression et l'analyser afin d'en parler avec l'enfant, de l'aider et d'ajuster les préconisations de remédiation.

### « Et si ses frères et sœurs veulent jouer aussi ? »

Les Ateliers ont été recommandés en fonction des difficultés particulières de l'enfant et non pour celles d'autres enfants. Il est donc nécessaire que les niveaux enregistrés correspondent bien à ses propres réalisations et non à celles de son frère, de sa sœur, de parents ou d'un(e) ami(e) de passage. Cela est essentiel pour le professionnel qui suit de près les progrès de l'enfant et travaille avec lui sur ses réalisations. Toute « intrusion » d'un autre participant dans ce programme personnalisé troublerait les résultats.

Les Ateliers ne sont pas des « jeux » pour lesquels les enfants doivent entrer en compétition avec d'autres ; par ailleurs l'enfant en difficulté risquerait de se décourager si un autre réussit mieux. Il perdrait alors tous les bénéfices de l'outil de remédiation, pour lequel il deviendrait très difficile de le remotiver.

De la même manière, il est souhaitable de ne pas laisser des personnes, qui n'ont pas été informées sur les objectifs de COGNIBULLE, commenter négativement les performances de l'enfant (par exemple, un frère ou une sœur qui dévaloriserait le travail par des remarques désagréables « *il(elle) passe son temps à jouer* », « *ce n'est pas bien compliqué, moi je ferais cela en 2 minutes* », « *il (elle) est nul(le) de ne pas réussir*», etc.).